

# JEAN-LOUIS JEANNELLE

## LES MÉMOIRES : RÉCITS DE VIES MAJUSCULES



© CNRS Photothèque - Jean-François Daris.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)  
ÉQUIPE LITTÉRATURES FRANÇAISES DU VINGTIÈME SIÈCLE  
UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE - PARIS 4  
PARIS  
<http://www.litterature20.paris4.sorbonne.fr/>

**Ses professeurs de français ont vite repéré, au lycée de Langres, « le lycéen qui aimait lire ».** Elles le poussent vers la voie royale : prépa à Lyon, Normale Sup, agrégation de lettres modernes en 1996. Une maîtrise sur Pierre Jean Jouve, un DEA sur Aragon, mais « je n'avais encore aucune idée de ce que je voulais faire ! » La révélation a lieu à Harvard où il est nommé *Teaching Assistant* en 1998. Effet de la prise de distance, de la liberté du questionnement, il trouve le champ de recherche qui sera le sien : celui des Mémoires, genre qu'on croyait tombé en désuétude depuis Chateaubriand, mais qui a connu un renouveau au cours du XX<sup>e</sup> siècle. À son retour en France, il commence sous la direction du Pr. Antoine Compagnon une thèse qu'il soutient en 2003 sur les Mémoires au XX<sup>e</sup> siècle.

**Pourquoi les Mémoires ? Pour compenser l'attention critique quasi exclusive que les littéraires accordent aux récits fictionnels** ou, lorsqu'il est enfin question de « récits de l'effectif », au seul modèle autobiographique. Les Vies majuscules représentent un espace intermédiaire, à la frontière de la mémoire individuelle et de l'exercice institutionnel de l'histoire.

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le genre avait décliné au profit de la chronique, des récits de guerre ou de l'autobiographie. La Première Guerre avait bien suscité une floraison de témoignages mais n'avait pas suffi à ressusciter la tradition mémoriale. C'est entre 1939 et 1968 que les Mémoires retrouvent leur fonction d'écriture du mémorable, « durant ce que l'on peut appeler l'ère de Gaulle en raison de l'unité que la figure du Général confère à ces années » : pendant l'Occupation puis les deux guerres de décolonisation, les Vies majuscules jouent à nouveau un rôle de reconfiguration du passé immédiat, juste avant que n'interviennent les historiens.

### LES VIES MAJUSCULES JOUENT UN RÔLE DE RECONFIGURATION DU PASSÉ IMMÉDIAT.

#### Mais, au fait, quelle différence entre des Mémoires et une autobiographie ?

Si cette dernière est ouverte à tous, les Mémoires impliquent que l'énonciateur soit l'acteur d'une « Vie majuscule », un homme d'action, investi d'une légitimité sociale et historique. S'il a travaillé en priorité sur de Gaulle, mémorialiste emblématique, Jean-Louis Jeannelle s'est aussi inspiré d'autres modèles : Malraux, à qui il vient de consacrer un ouvrage<sup>1</sup>, Beauvoir, devenue l'une des rares mémorialistes avant même d'en avoir la légitimité sociale ou historique, et encore Victor Serge. Et maintenant ? Qui sont les mémorialistes de notre temps ? Claude Roy, Edgar Morin, Élie Wiesel, Régis Debray..., des personnages « dont le *je* de narration représente le *nous* d'une génération », répond notre spécialiste.

Maître de conférences, il enseigne le cinéma et la littérature à Paris 4. Grand lecteur et écrivain prolifique, il va publier sa thèse<sup>2</sup>, s'engage avec passion dans son enseignement, participe à nombre de colloques et d'articles collectifs – à 35 ans il est loin d'être un intellectuel solitaire –, s'initie à la génétique textuelle qu'il applique aux brouillons de Malraux. Où trouve-t-il le temps de faire tout cela ? « J'ai sacrifié la télévision pour éviter une addiction fatale aux séries américaines ! »

<sup>1</sup> Malraux, *Mémoire et métamorphose*. Gallimard, 2006.

<sup>2</sup> *Ecrire ses Mémoires au XX<sup>e</sup> siècle : déclin et renouveau d'une tradition*. Gallimard, 2008.